

Estelle Nerini, une styliste pour les nouveau-nés

VUARRENS La couturière Estelle Nerini avait fait des créations pour son bébé. Des amies ont voulu la même chose pour les leurs. Et de fil en aiguille, les commandes se sont multipliées.

Comment concilier carrière professionnelle et vie de famille? Comment continuer à occuper un poste à responsabilités nécessitant un engagement soutenu et prendre soin de son bébé? Il y a deux ans, Estelle Nerini (36 ans), ingénieure textile domiciliée à Vuarrens, se posait ces questions-là. Mais pour elle, le plus important c'était de pouvoir consacrer beaucoup de temps à Jérôme, son petit bout de chou qui a vu le jour en octobre 2003.

Cette couturière qui compte plus de dix ans d'expérience dans le secteur de l'habillement décide alors de quitter son poste de gestionnaire clients et stock dans une entreprise de décoration. «Je voulais baisser mon temps de travail mais l'employeur m'a fait comprendre que c'était du 100% ou rien», rappelle Estelle Nerini, d'une voix où ne perle aucun relent de regret.

Rapport qualité-prix

«Quand mon fils est né, j'ai constaté qu'en ce qui concerne le matériel de puériculture, le rapport qualité-prix laissait à désirer. Et comme en plus, mon bébé est allergique à la laine, j'ai voulu faire de la création pour lui.» Dès lors, l'aventure commence.

Et le petit Jérôme ne sera pas le seul à apprécier les créations de sa maman. Des copines d'Estelle aussi. Ces dernières en parlent à d'autres, qui en parlent à d'autre... Le téléphone arabe fonctionne bien. Et en plus du bouche à oreilles, rien de tel que l'internet pour doper les commandes. Sac de couchage, tour de

lit, fixe-biberon, ceinture de maintien... A mesure qu'elle s'implique dans ce nouveau passe-temps, la styliste de Vuarrens multiplie les créations dont le prix oscille entre 4 et 90 francs. «Je fais mes patrons et je ne copie personne», précise la couturière nord-vaudoise.

La matière première provient essentiellement de la région. «J'achète tout entre Echallens et Yverdon.» Les clients sont de jeunes mamans, mais aussi des grands-parents, des parrains et des marraines. Grâce au net, ils viennent de plusieurs régions de Suisse, de Genève à Saint-Gall.

Et rien de tel qu'une réaction du genre «C'est génial ce que vous faites! Je sens mon bébé rassuré» pour conforter Estelle Nerini dans cette nouvelle activité qui lui permet de joindre l'utile à l'agréable. Grâce à la couture, elle garde intact son savoir-faire et par le biais des commandes, elle, qui accorde une grande importance au relationnel, est en contact avec de jeunes mamans. Les articles sont faits sur commande et les délais de livraison vont d'un jour à un mois. Car Estelle Nerini ne veut pas se prendre la tête ni brûler les étapes. Malgré le succès relatif que connaissent ses créations, pour elle, tout ceci n'est qu'un passe-temps.

Couturière à 7 ans déjà

Aînée d'une famille de deux, d'un père boulanger et d'une mère infirmière, toute petite, Estelle était déjà attirée par la couture. A sept ans, elle se souvient que son jouet favori était une machine à...

Olivier Allenspach



La mode enfantine est devenue un nouveau dada pour Estelle Nerini, ingénieure textile domiciliée à Vuarrens qui a quitté, il y a deux ans, un poste à responsabilités afin de pouvoir consacrer plus de temps à son nouveau-né.

coudre. Dans un contexte économique autrement plus difficile que maintenant, les parents, eux, ne voyaient pas d'un bon œil le penchant de leur fille pour la couture, un métier alors considéré comme étant «gagne-petit». «Ils rêvaient d'un poste de cadre de banque pour moi», se souvient avec amusement Estelle Nerini.

Mais d'autres personnes avaient déniché très tôt le talent de la jeune fille originaire de Nyon. Et la couturière se veut surtout très reconnaissante vis-à-vis d'une de ses anciennes profs

de couture. «Elle s'appelle Mme Fazan. Elle m'a beaucoup aidée. C'est à elle que je dois mon parcours.»

En matière de mode enfantine, la créatrice n'oublie pas non plus ce qu'elle doit à... Jérôme. Jérôme, ce bébé sans lequel Estelle Nerini n'en serait pas là. «Je fais ça pour lui et pour moi.»

Mais aussi pour Jean-Marc, collègue de travail qu'elle a rencontré en 1997 à Iril, et qui est devenu son époux.

Abdoulaye Penda Ndiaye
■ www.nerini.ch.

Carte d'identité

Naissance: 7 septembre 1969 à Nyon.

Etudes: Ecole de couture, Technicum de l'habillement.

Profession: ingénieure textile, couturière.

Cursus professionnel: assistante de production d'une entreprise tessinoise spécialisée dans l'habillement sportif (1994-1995), styliste agent méthode à Iril (1995-1999), responsable contrôle production Attias Textile pour les marques Detto-Fatto Teddys Kids (2000-2001), gestionnaire clients et stock, puis collaboratrice technique aux services achat/création/qualité chez Rolex Décoration (2001-2004).

Etat civil: mariée, un garçon de deux ans et demi.

Domicile: Vuarrens.

Loisirs: couture, mode, décoration, cinéma, voyages, web.